

**BRASSAC > Un blessé léger après une chute à moto.** Hier peu après 18 heures sur la voie communale reliant Bourg-de-Visa à Montjoi, au niveau du lieu-dit « plaine de Bordeil », une femme de 53 ans a chuté de sa moto en sortant d'un virage dangereux. Légèrement blessée au genou et au pied, elle a été transportée au centre hospitalier de Moissac-Castelsarrasin par les pompiers de Valence d'Agen.

**MONTAUBAN > Une voiture retrouvée dans un cours d'eau, un homme décédé.** Une Golf grise a été repêchée hier vers 13 heures par la police de Montauban, dans le ruisseau du Petit Mortariu. À son bord, le corps d'un homme de 44 ans, habitant de la cité d'Ingres, a été retrouvé, sans vie. Afin de déterminer les circonstances de l'incident, le parquet a demandé une autopsie.

## en bref

**SKI CLUB > Pas de randonnées cet été.** Le ski club montalbanais et sa section randonnée font savoir que toutes les randonnées prévues cet été sont malheureusement annulées et que le programme devrait reprendre normalement à compter de septembre prochain.

## formation covid-19

# Les métiers de la sécurité aussi en première ligne

**l'essentiel** ▶ Les agents de sécurité sont eux aussi tous les jours au contact de la population. Une formation spécifique les concernant vient d'être créée dont la première avait lieu vendredi à Montauban.

**E**ux aussi sont en première ligne ; ce sont celles et ceux qui travaillent dans les métiers de la sécurité privée et sécurité incendie. Vous les croisez très souvent puisque ce sont toutes ces personnes qui font la régulation et la sécurité à l'entrée des magasins.

Ce vendredi, quelques-uns participaient à une formation conçue par l'entreprise « Occitanie pro formation » conformément à la demande de l'ADMS (Association des métiers de la sécurité) avec le soutien de la FFSP (Fédération française de la sécurité privée). « Il faut leur donner toutes les compétences de les rassurer puisqu'ils rentrent tous les soirs chez eux ; leurs missions de régulateur et de contrôle vont encore durer longtemps et même pour toujours. Leur rôle va changer, leur cadre juridique d'agent



Une petite dizaine de stagiaires ont essuyé les plâtres... et leurs mains ! / Photo DDM, Manu Massip.

de sécurité va changer. Est-ce qu'ils vont prendre la température des clients, est-ce qu'ils vont interdire les gens d'accéder dans un magasin, comment s'adresser à un client récalcitrant... Il est important de recadrer le métier » note Franck Delmas, responsable d'« Occitanie pro formation ». Sauf que beaucoup de magasins imposent déjà le port du masque.

« Le donneur d'ordre, c'est le patron de l'entreprise de sécurité mais l'agent est bien sûr en connexion directe au

directeur ou au responsable du magasin qui eux-mêmes vont donner des consignes » poursuit Franck Delmas.

### « Toujours avoir un coup d'avance »

« Ces premiers stagiaires étaient un peu des cobayes ; j'attends de voir comment ils ont vécu la crise, ce qu'ils attendent et ce que l'on peut leur apporter. Le matin était plus réservé à

la théorie, à la compréhension de ce qu'est la Covid-19 alors que l'après-midi était consacrée à des ateliers comme bien mettre le masque, l'utiliser dans les

### « Le monde change ; nous devons impérativement nous adapter à long terme »

bonnes conditions, revoir les règles d'hygiène simple, comment réagir face à quelqu'un qui refuse les gestes barrières... » explique le formateur Yoann Davance (formateur en sécurité privée et sécurité incendie).

Directeur de la société « CSI sécurité » qui emploie une centaine de salariés à l'année, Ludovic Bustos est le premier à faire participer ses employés à la formation : « Nous sommes en première ligne et nous réfléchissons toujours à avoir un coup d'avance. En tant que professionnel, nous nous devons de contribuer à l'éloignement de ce danger. Pendant le Covid nous avons beaucoup travaillé. À l'heure actuelle nous avons perdu toute la partie événementielle qui n'existe plus ; elle a été compensée pendant le Covid par toutes les mesures conservatoires comme le gardiennage. Avec le déconfinement, tout cela s'est estompé ». Vice-président de l'ADMS, Hugues Pelligrini était aussi de cette première : « On ne va pas attendre après le gouvernement qu'il mette en place des formations. Ce qui se passe est extrêmement anxiogène pour nos salariés et leur donner les meilleurs outils pour se défendre contre cette maladie et même les maladies à venir. Le monde change, nous devons nous adapter à long terme et il ne faut pas attendre et ne pas relâcher les comportements ».

**La. L.**